

## Importante rencontre de scientifiques francophones

Avec 4 000 congressistes, 1 500 communications (soit 200 de plus que l'année précédente), au-delà d'une centaine de conférenciers venant de l'extérieur du pays — principalement des États-Unis, de France, de Belgique et de Finlande — le dernier Congrès annuel de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS), qui s'est déroulé à Chicoutimi a été, selon ses organisateurs, la rencontre de scientifiques francophones la plus imposante au monde.

Vieille d'une soixantaine d'années, l'ACFAS a survécu, avec une continuité parfaite, à la guerre, à la Révolution tranquille, au mouvement nationaliste québécois et, par-dessus tout, à l'explosion des disciplines scientifiques en une myriade de champs spécialisés. Cependant l'ACFAS est moins bien passée à travers la dernière crise économique et toutes ses compressions budgétaires, si bien que ce 53<sup>e</sup> congrès n'a ressemblé que de très loin aux réunions savantes et fermées d'autrefois.

L'ACFAS a dû, comme tout le monde, se mettre à l'heure du jour et faire de la mise en marché pour les travaux de recherche : avant d'obtenir des crédits, les chercheurs doivent maintenant, et de plus en plus souvent, sensibiliser les contribuables à l'utilité de leurs travaux. « Les subventions à la recherche scientifique doivent aujourd'hui être justifiées au même titre que les prestations d'assurance-chômage ou les salaires de médecins, souligne Guy Arbour, directeur général de l'ACFAS. C'est pour cette raison que nos congrès s'ouvrent de plus en plus au public depuis trois ou quatre ans et qu'ils ont bien peu à voir avec les congrès élitistes d'autrefois... »

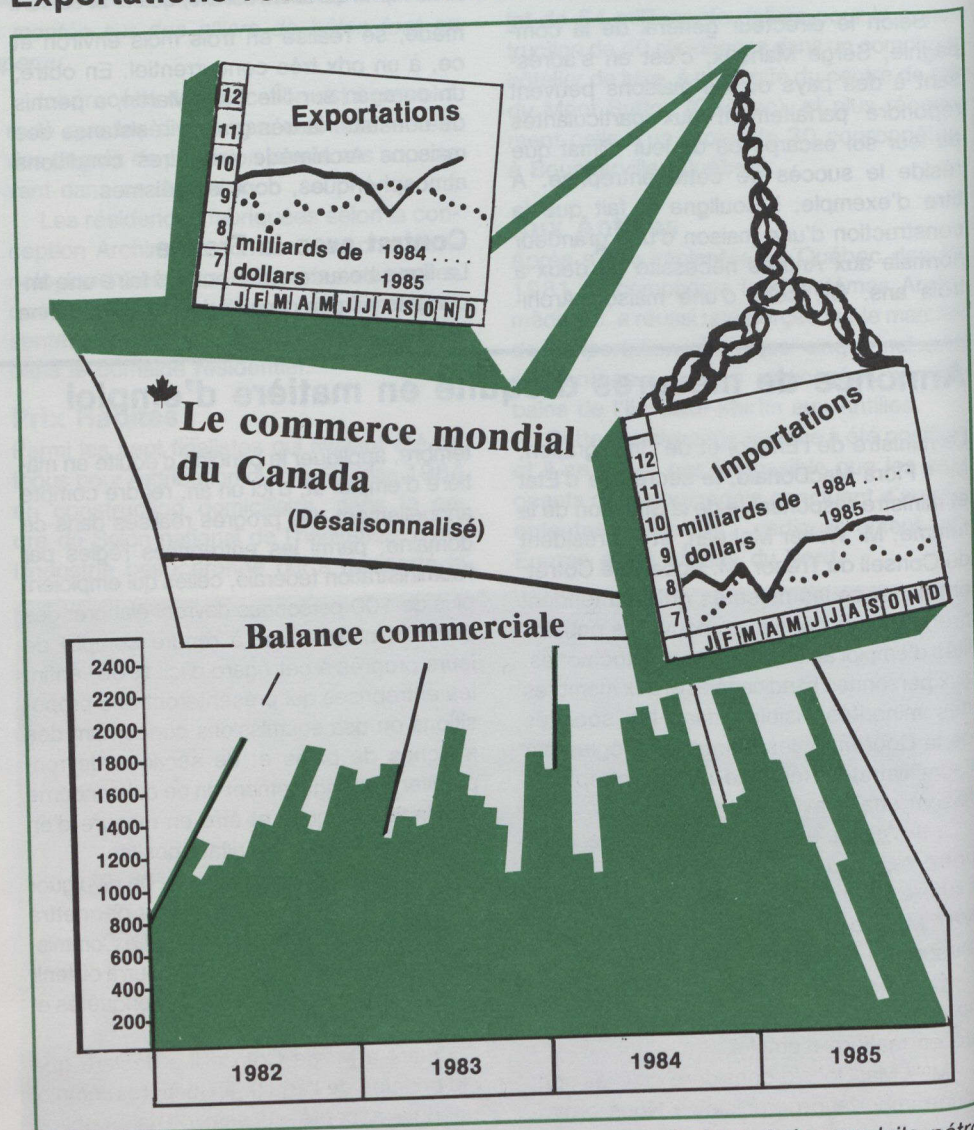
Le congrès annuel de l'ACFAS est ainsi devenu, au fil des années de compressions budgétaires, un lieu privilégié pour l'annonce de grandes découvertes scientifiques. En outre, on y débat de problèmes d'argent et on y discute de programmes de recherche. Bref, comme l'on dit à l'ACFAS, « c'est une rencontre de collègues et de rivaux, un *maelstrom* de chapelles et d'écoles, un substrat de notre matière grise... », une rencontre où les sciences de la nature, la médecine, la physique et la chimie, font une place de plus en plus prépondérante aux sciences humaines, aux sciences de la gestion. Ainsi, par exemple, pour lancer ce 53<sup>e</sup> congrès, on a organisé un grand colloque sur les faillites d'entreprises, auquel ont participé plus de 500 spécialistes de toutes les régions du Québec, et aussi de Belgique, de même que le ministre fédéral Michel Côté (qui s'est donné

comme priorité de refondre complètement la vieille loi canadienne de 1949 sur les faillites) et le vice-premier ministre du Québec Marc-André Bédard.

Il a aussi entre autres été question, au cours de ce congrès, de l'impact des changements technologiques sur une société (outils d'aliénation ou, au contraire, nouveaux moyens d'égalisation des chances pour les individus); de l'utilisation des programmes spatiaux pour améliorer le rendement des terres agricoles; de mystérieuses maladies se propageant exclusivement en certaines régions; des résultats les plus récents pour

le traitement des cancers du sein et de la prostate; des problèmes de dépendance des personnes âgées face aux médicaments; d'antibiotiques perdant de leur efficacité d'une génération à une autre; des toutes dernières trouvailles sur les carburants de synthèse qui, éventuellement, succéderont au pétrole; du dépérissement des érablières; de la santé des jeunes; de l'utilité réelle des ordinateurs dans les écoles; du combat identique que la Finlande et le Québec livrent dans le secteur agro-forestier. En outre, une bonne quarantaine de communications ont fait le point sur les diverses formes de pollution grave, allant de la pollution causée par les BPC à celle que cause le cyanure, en passant par la pollution due au mercure.

## Exportations record en octobre dernier



Aiguillonnées par une augmentation des expéditions de charbon et des produits pétroliers raffinés, les exportations ont continué d'augmenter en octobre 1985 pour atteindre le niveau record de 10,9 milliards de dollars, selon Statistique Canada. Ce chiffre représente une progression de 2,1 % par rapport à septembre et constitue la troisième augmentation mensuelle consécutive.